

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band: 14 (1926)
Heft: 227

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tous les pays et dans les milieux les plus divers, ce qui lui a permis de combattre avec efficacité bien des maux engendrés par la guerre, la famine, etc. Les mouvements de jeunesse au secours de l'enfance, dus à l'initiative de quelques gymnasiens de Lausanne, le Comité international de la Croix-Rouge, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, les Croix-Rouges cadettes, se sont également efforcés de soulager en Autriche, en Hongrie, en Russie, en Allemagne, en France, etc., les souffrances de milliers d'enfants affamés ou malheureux. Une autre tâche s'accomplit dans le champ de l'éducation. L'on y vise à mieux armer la jeunesse pour les luttes de la vie et à contribuer en même temps à son développement moral et religieux. Nommons ici le Bureau international des Ecoles nouvelles et l'Association mondiale des Ecoles du Dimanche.

On peut rattacher à ce genre d'action l'extension prise par les « Camps de vacances », décrits de façon si vivante par Mme B. Kaegi, qui en fait ressortir les bienfaits: encouragement de la vie simple, des jouissances saines, de l'amour de la nature, de la solidarité fraternelle dans le travail.

Mlle Hélène Stucki nous transporte dans le monde du roman et de la nouvelle historiques, traités avec une belle maîtrise par le poète zuricois Conrad-Ferdinand Meyer, dont on vient de fêter le centenaire. Elle fait passer sous nos yeux les figures féminines si variées qu'il évoque dans ses récits et qui vivent toutes d'une vie intense, grâce à la perfection artistique des peintures.

La chronique du mouvement féministe suisse — par Mlle Strub insiste sur la coordination des efforts de nombreux groupements et la nouvelle impulsion qui en peut résulter. Les réunions nationales se sont également multipliées. Elles se sont occupées de questions éducatrices, sociales, économiques et politiques. Les expositions féminines de Genève, de Vevey et de Bâle, les Journées éducatives de Lausanne, la fondation d'une Ligue des ménagères à Berne, celle des paysannes de Moudon, due à l'intelligence et à l'esprit pratique de Mme Gillibert, la participation des jeunes filles à la fête fédérale de gymnastique de Genève, bien d'autres symptômes encore, prouvent combien les intérêts féminins se sont élargis dans notre pays. Les assurances sociales vieillesse, survivants, etc., sont actuellement au premier rang. Mais nous constatons une fois de plus que nous sommes loin de pouvoir exercer une influence directe sur les progrès qui nous tiennent le plus à cœur.

Dans sa chronique internationale, Mlle Porret rend compte du travail parlementaire des femmes dans les pays « affranchis ». Toutes n'ont pas encore atteint l'entière égalité. Les Anglaises continuent à demander en vain le droit de vote à partir de 21 ans. En Allemagne, les partis, tout en acceptant la collaboration féminine, s'arrangent pour éliminer les candidates de la députation. La France et l'Italie enregistrent quelques progrès, entre autres le vote municipal, tandis qu'en Belgique les partis se servent de la question du suffrage pour attiser leurs querelles, ce qui n'avance pas les affaires, et que la Hongrie a remanié son système parlementaire aux dépens des femmes. En revanche, leur action dans les pays du Nord s'exerce avec des effets satisfaisants dans la lutte contre l'alcoolisme et la législation du travail. Des situations importantes leur sont dévolues. Par les élections générales de novembre 1924, les Etats-Unis ont donné aux citoyennes l'occasion de faire des expériences et des progrès. C'est sur leur sol que s'est réuni en mai dernier le Conseil international des Femmes, dont le programme coïncide sur tous les points avec celui de l'Alliance internationale du Suffrage. L'Assemblée de Washington a voté des résolutions

concernant la femme et la Société des Nations, la paix et l'arbitrage, l'éducation, l'hygiène, le bien de l'enfant, l'immigration, d'autres encore trop nombreuses pour être énumérées. Des membres féminins ont aussi leur place dans les bureaux de la Société des Nations, à la septième Conférence du travail et dans la Commission des mandats, tandis qu'on réclame encore leur entrée dans celle de l'esclavage.

L'intéressant petit volume, dont nous n'avons pu donner qu'une idée incomplète, se termine par des indications sur les Associations féminines de Suisse et de l'étranger.

C. H.

* A travers les Sociétés Féminines *

Genève. — *Union des Femmes.* — Si l'Union des Femmes n'a pas donné de ses nouvelles aux lecteurs de cette rubrique depuis la réunion à Genève de l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses, ce n'est pas qu'elle ait chômé — tout au contraire! A peine la Commission de réception dissoute, avec des constatations financières réjouissantes, de nouveaux problèmes se sont imposés à l'attention du Comité directeur: la fondation d'un groupe d'études de l'activité de la S. d. N., auquel M^{lles} Gourd et Wurth ont déjà apporté des travaux sur l'œuvre de la S. d. N. contre la traite des femmes et pour la protection de l'enfance; le moyen de réorganiser le Secrétariat des Intérêts féminins, provisoirement fermé cet hiver; d'importantes questions d'administration intérieure; la suggestion de fonder un club pour femmes isolées; la possibilité de faciliter des vacances à des mères de famille; la réglementation du travail à domicile, à la suite d'une enquête faite il y a deux hivers, etc., etc. — En décembre, une charmante fête d'Escalade a donné aux membres de l'Union l'occasion d'applaudir une pièce de circonstance jouée par des fillettes, ainsi que de ravissante musique ancienne; en janvier, a été inaugurée une série de causeries sur la situation de la femme dans divers pays, causeries qui auront lieu à l'occasion des thés mensuels du premier jeudi de chaque mois. Miss Fergusson, du Secrétariat de la S. d. N., a parlé de façon infiniment charmante de la femme anglaise et de tout le travail effectif que lui a permis d'accomplir son bulletin de vote; et en février et en mars lui succéderont des conférencières norvégienne et yougoslave. — L'Ouvroir, de son côté, a déployé une très grande activité durant ces deux mois et tant sa vente du 10 décembre, dans les locaux de l'Ecole secondaire de la rue d'Italie, aimablement mis à sa disposition par le Département de l'Instruction publique, que la subvention reçue de la Ville de Genève, lui permettent, non pas de suffire à toutes les demandes de travail qu'il reçoit, mais en tout cas de venir en aide par le travail à bien des misères. — L'Assemblée générale d'hiver de l'Union aura lieu le 30 janvier (voir aux annonces).

E. Gd.

Union des Femmes de Genève

22, rue Etienne-Dumont - GENÈVE

Samedi 30 Janvier, à 16 h. 30:

ASSEMBLEE GENERALE D'HIVER

1. Rapport financier. — 2. Communications du Comité. — 3. L'action féminine pendant la fête de gymnastique: M^{lle} Hélène NAVILLE. — 4. L'œuvre de la S. d. N. (avec projections lumineuses): M^{lle} M. GINSBERG, du Secrétariat de la S. d. N.

Jeu di 4 Février, à 16 h.: THÉ MENSUEL.

» 16 h. 30: **LA FEMME NORVEGIENNE,**
Causerie par M^{lle} RIEBER-MOHN (2^e causerie d'une série).

CHESIÈRES - VILLARS, 1200 m.

Chalet de l'Enfance

Pension pour enfants — Séjour de vacances et de convalescence. — Instruction première. — Hélio thérapie.

Téléphone: 49.

Mlle S. Roeder

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif

LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE:

GENÈVE, Rue du Marché, 40 BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. ZÜRICH, Sihlstrasse, 3.
NEUCHÂTEL, Faub. de l'Hôpital, 19